

70F Hannah.

Elle allait à l'école, quand on parlait de guerre.
Elle relevait son col, le froid cassait la pierre.
Elle allait son chemin, comme l'enfance éternelle.
Elle avait dans les yeux, des jeux qu'elle aimait bien,
Pour la joie des plus vieux, elle avait un refrain.
Elle allait son chemin, juste envie d'être belle.

Hannah,
Un cahier au fond du grenier,
C'est tout ce qu'il me reste.
C'est tout ce qu'il me reste.

Elle a vécu les jours, grands voyages vers l'oubli.
Elle a vécu l'amour, de l'amour interdit.
Elle priait à ces dieux, maudits d'un autre dieu.

Hannah,
Une prière dans la fumée,
C'est tout ce qu'il me reste.
C'est tout ce qu'il me reste.

Elle ne sait rien du temps, que l'on vit aujourd'hui.
Le ciel pleure les absents d'une idéologie.
Elle, elle ne comprend pas, et elle demande pourquoi.

Hannah,
Deux grands yeux bleus, parfois croisés,
C'est tout ce qu'il me reste.
C'est tout ce qu'il me reste.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr